



MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS
Centre de création et de production

dossier de presse - création

CHOCOLAT, CLOWN NÈGRE

De Gérard Noiriel

Adaptation pour la scène : Gérard Noiriel et Marcel Bozonnet

Mise en scène : Marcel Bozonnet

Par la compagnie des Comédiens-Voyageurs / Marcel Bozonnet,
en résidence à la Maison de la Culture d'Amiens. Avec la collaboration du collectif DAJA.



© Henri de Toulouse-Lautrec (1896)
Chocolat dancing at the "Irish American Bar"



Yann Gaël Elléouet © Thierry Leclère et Samia Chala

15 FÉVRIER - 25 AVRIL 2012

AMIENS - PARIS - MARSEILLE - AUCH - CAEN - MEYLAN

Contacts presse

Compagnie Les comédiens-Voyageurs

Dominique Racle- DRC

Tél. 01 44 53 90 41 / 06 68 60 04 26

dominiqueracle@wanadoo.fr

Maison de la culture d'Amiens

Julie Lefebvre - ARKTIK

Tél. 06 20 36 65 86

julie.lefebvre@artik.fr

renseignements, location : 03 22 97 79 77 - prix des places de 9 à 20 €

Maison de la Culture d'Amiens - Centre de création et de production - Direction : Gilbert Fillinger

Place Léon Gontier - CS 60631 - 80006 Amiens cedex1 - Tél. 33 (0)3 22 97 79 79

www.maisondelaculture-amiens.com

Introduction

Ce spectacle, fruit d'une collaboration entre la compagnie des Comédiens-Voyageurs (dirigée par Marcel Bozonnet), et l'association DAJA (présidée par Gérard Noiriel), est un hommage à Chocolat, premier artiste noir de la scène française et aux diverses facettes de son talent. Mais il aborde aussi des questions terriblement actuelles : la diversité, les stéréotypes, le devoir de mémoire.

Dans l'histoire de l'humanité, un petit nombre d'individus ont eu un destin hors du commun, non seulement parce que leur trajectoire leur a permis d'échapper à la condition sociale que leur origine rendait probable, mais aussi parce qu'ils ont été porteurs, sans le savoir, des grands bouleversements qui ont changé la face du monde. Rafaël, le « clown Chocolat », le clown le plus populaire de la scène parisienne à la Belle Époque a été l'un de ces hommes.

Le « clown Chocolat » a connu la célébrité parce qu'il a été le « représentant » du monde noir au moment même où le peuple français découvrait son existence. Dans son duo avec Foottit, le clown blanc, Chocolat a incarné le stéréotype du nègre battu mais content, dont la République avait besoin pour justifier la colonisation.

Mais la popularité de ce duo de clowns s'explique aussi par des raisons proprement artistiques. Par leur art du déguisement et par leur gestuelle, ils ont inventé la comédie clownesque, grâce à des « performances » supprimant les barrières qui séparaient jusque là le cirque, le théâtre, le café-concert et le music-hall.

Décrit comme un « étrange représentant de notre espèce » dont les « gestes saccadés rappellent vaguement la race simienne », Rafaël fascine, mais il n'est pas compris. **Quinze ans avant le triomphe du cake walk, c'est lui qui familiarise le public français avec la posture caractéristique du corps afro-américain**, que William Lhamon définit comme le symbole de la « course-fuite » inventée en Amérique par les esclaves en quête de liberté, et qui s'est transmise jusqu'à nous, de génération en génération, grâce à la musique et à la danse.

Les jeunes issus de l'immigration qui dansent aujourd'hui le hip hop sur le parvis des cités de banlieue rendent hommage sans le savoir à Rafaël, le clown Chocolat, qui a été aussi un merveilleux danseur, comme l'illustre la célèbre lithographie que lui a dédié Toulouse-Lautrec.

Chocolat, clown nègre

De Gérard Noiriel

Adaptation pour la scène de Gérard Noiriel et de Marcel Bozonnet

Mise en scène Marcel Bozonnet

Durée : 1h20

Interprètes

Yann Gaël Elléouet, Chocolat

Sylvain Decure, Foottit

Manon Combes Zuliani, Marie, la compagne de Chocolat

Ode Rosset, Suzanne, la fille de Chocolat

Marcel Bozonnet, le directeur du cirque

Costumes, Renato Bianchi

Chorégraphie, Natalie Van Parys

Vidéo, Marc Perroud

Dispositif, Marcel Bozonnet et Renato Bianchi avec la collaboration de Sara Sablic

Réalisation des costumes, Sylvie Lombart

Dramaturgie, Joël Huthwohl

Conseillère image, Judith Ertel

Assistante à la mise en scène, Manon Conan

Production : Maison de la Culture d'Amiens - Centre de création et de production,

en coproduction avec la compagnie des Comédiens-Voyageurs.

Résidence d'aide à la création à La Brèche, Pôle Régional des Arts du Cirque, Cherbourg-Octeville (Manche).

Résidence d'écriture au Centre National des Écritures du Spectacle, La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

En partenariat avec l'Académie Fratellini.

Avec la collaboration du collectif DAJA.

Les films chronophotographiques d'Etienne-Jules Marey et Félix Louis Regnault ont été restaurés numériquement et reportés sur pellicule 35 mm par la Cinémathèque française qui détient et conserve les négatifs.

Représentations 2012

Maison de la Culture d'Amiens **du 15 au 18 février**

Le Gymnase, Marseille **du 22 au 24 février**

Paris / Les Bouffes du Nord, gymnase d'un collège du X^{ème} arr. **les 9 et 12 mars**

Paris/ Théâtre des Bouffes du Nord **du 14 au 18 mars 2012**

Circuit, Scène Conventionnée pour les Arts du Cirque, Auch **27 mars 2012**

Comédie de Caen **du 2 au 6 avril 2012**

Hexagone, Meylan **les 24 et 25 avril 2012**

La rencontre d'un historien et d'un metteur en scène



© François Fogel

Marcel Bozonnet et Gérard Noiriel ont travaillé ensemble pendant 18 mois autour de ce projet. Le thème se prêtait particulièrement bien à ce type de collaboration puisqu'à travers l'exemple du clown Chocolat, c'est tout un pan de l'histoire du spectacle vivant qui est évoqué.

Comment montrer au public que c'est grâce au clown Chocolat que les Français ont commencé à se sentir « blancs » ? Comment retranscrire dans le langage artistique d'aujourd'hui les mises en scène de Foottit et Chocolat, incarnant la domination coloniale ?

Voilà quelques unes des questions auxquelles Marcel Bozonnet et Gérard Noiriel tentent de répondre avec **ce spectacle à vocation nomade, capable d'aller au-devant de tous les publics**, de s'installer dans les lycées et les collèges, sur les places, tout autant qu'entre les murs du théâtre.

À l'occasion de cette création, la compagnie Les Comédiens-Voyageurs entreprend également une collaboration avec les arts du cirque et de la rue en rassemblant cinq interprètes issus de ces univers.

Le clown Chocolat

Jeune esclave de La Havane, Rafael est vendu à un marchand portugais qui l'emmène avec lui à Bilbao. Après avoir été valet de ferme, groom, mineur, il est finalement embauché dans un cirque. Très vite adopté par le public parisien, « l'universel », « le fameux », « le légendaire », « l'immortel » Chocolat est présenté comme un « monument national » dans la presse française.

Il triomphe avec son compère Foottit, le clown blanc. « Chocolat est roi, Chocolat est maître. Vive Chocolat » écrit Jules Claretie, dans ses chroniques sur la vie culturelle à Paris. Peint par Toulouse-Lautrec, filmé par les frères Lumière, source d'inspiration pour Claude Debussy, il devient le roi des nuits parisiennes à Montmartre et aux Champs Élysées. Puis son étoile pâlit. Avec sa compagne, Marie, il sombre dans la misère, complètement oublié de tous. **Il meurt à Bordeaux en 1917, enterré avec les indigents dans la fosse commune.**

Le premier artiste noir de la scène française

Le spectacle est d'abord un hommage rendu à celui qui fut le premier artiste noir de la scène française, injustement oublié aujourd'hui. Au-delà de ses talents comiques, Rafael a fasciné le public parisien comme chanteur et surtout comme danseur. Il a fait découvrir aux Français une gestuelle (qualifiée alors de « simiesque ») issue de la culture des esclaves noirs d'Amérique, qui triomphe à la Belle Époque avec le « cake walk » et que l'on retrouve aujourd'hui dans la gestuelle de danseurs de hip hop.

Mais le clown Chocolat fascine aussi parce qu'à l'époque, la plupart des Français n'ont jamais vu de noirs. Au-delà de l'histoire personnelle de Rafael, son itinéraire illustre la découverte du monde noir par le peuple français, faite de surprise, de plaisanteries condescendantes, mais aussi d'admiration, de compassion et de solidarité.

Le spectacle interroge les dimensions contradictoires de cette rencontre fondatrice. Foottit et Chocolat invente la comédie clownesque (le clown blanc et l'auguste), en même temps qu'ils fixent le stéréotype colonial du « nègre stupide » giflé par le clown blanc.

Les contemporains de Foottit et Chocolat commentent ainsi le succès du duo : « Foottit c'est le maître despote, entêté, d'une intelligence bornée sur certains points mais très bien sur d'autres, mauvais, taquin, lâche avec les grands, autoritaire avec les petits.

Chocolat au contraire est le nègre souffre-douleur, qui obéit, infortuné, sans se plaindre mais qui reste paresseux et dont le masque impassible laisse le spectateur indécis de savoir s'il a devant lui une brute achevée et sans cervelle, ou un malheureux très intelligent, qui connaît sa déchéance morale, qui comprend tout, mais ne dit rien parce que... cela ne servirait à rien ! ». (*Les mémoires de Foottit et Chocolat*, recueillis par Franc-Nohain- Illustrations de René Vincent Pierre Lafitte et Cie 1907).

Mais comme le note Gérard Noiriel : « Au lendemain de l'affaire Dreyfus, on ne peut plus montrer sur une scène française un Noir frappé par un Blanc sans une certaine mauvaise conscience. » Du coup Rafael, le clown Chocolat, ne fait plus rire. Il tente une nouvelle carrière au théâtre, grâce à Firmin Gémier, mais il n'a pas le profil de l'acteur « populaire » tel que l'imagine le public français.

Le duo Foottit et Chocolat a connu une gloire posthume : **les deux clowns ont inspiré Samuel Beckett, cinquante ans plus tard pour les personnages de Pozzo, le maître, et Lucky, une sorte d'esclave, dans *En attendant Godot* (1952).**



Foottit et Chocolat : © Collection A. Fratellini

Des enjeux civiques

A travers l'histoire du « clown nègre », c'est la question très actuelle de la « diversité » qui est posée. Le but est d'enrichir la réflexion collective sur la construction des stéréotypes et notre rapport à l'Autre, dans la France d'aujourd'hui. En même temps, le spectacle veut contribuer au « devoir de mémoire », en montrant le rôle qu'ont joué les artistes venus d'ailleurs dans le renouvellement de la culture française.

Un projet pédagogique

Des actions pédagogiques ont été déployées autour du spectacle par l'association DAJA et l'équipe de la maison de la Culture d'Amiens, avec les collèges et lycées d'Amiens mais aussi avec le théâtre des Bouffes du Nord à Paris qui présentera le spectacle dans les gymnases des collèges du X^{ème} arrondissement.

A Amiens et pendant tout le processus de création, des rencontres, interventions et ateliers sont organisés par la Maison de la Culture entre l'auteur, l'équipe artistique et les élèves des collèges et lycées. Les élèves concernés assisteront aux répétitions publiques et représentations qui auront lieu en février 2012 et une présentation de leurs travaux d'ateliers aura lieu entre le 21 et le 31 mai 2012 à la Maison de la Culture en présence de l'équipe du spectacle.

« Même si le contexte actuel n'est plus le même qu'à la Belle Époque, le destin de Rafael touche les jeunes notamment ceux des classes populaires issues de l'immigration » remarque Gérard Noiriél.

Une exposition autour du spectacle et de son contexte historique est prévue avec l'Université de Picardie Jules Verne d'Amiens, à partir de février 2012

* Certaines rencontres organisées avec Gérard Noiriél et Marcel Bozonnet avec les élèves des collèges et lycées d'Amiens sont en ligne sur le site www.naja.fr

Autour du spectacle

Un film documentaire de Samia Chala et Thierry Leclère « CHOCOLAT, CLOWN NÈGRE » - Production Walter Films

*« A travers l'aventure humaine exceptionnelle de Rafaël, ancien esclave devenu vedette populaire à Paris, notre film, *Chocolat, clown nègre*, est donc à la fois le récit d'un destin exceptionnel et le portrait d'une époque, l'apogée coloniale. **Il interroge notre regard, notre confrontation à l'Autre, la construction des stéréotypes et les discours xénophobes. Il résonne encore aujourd'hui dans notre société qui s'interroge sur notre identité et les différents visages de la France de 2011.** »*

Une publication en février 2012 aux éditions Bayard

L'historien de l'immigration et directeur d'étude à l'EHESS, Gérard Noiriél s'interroge depuis des années sur les mécanismes du racisme en France. En tombant sur l'histoire méconnue du clown Chocolat, il a été fasciné par le destin amer de cette première grande vedette populaire noire. Il en a tiré un livre qui sortira en février 2012, aux éditions Bayard.

Le collectif DAJA

Des Acteurs Culturels Jusqu'aux chercheurs et aux Artistes

Présidé par Gérard Noiriél, le collectif DAJA a été fondé en 2007 par des enseignants, des artistes du spectacle vivant, des travailleurs sociaux, et des chercheurs en sciences sociales, dans le but de développer des projets communs et de réinvestir le chantier de la démocratisation de la culture.

Leur ambition : construire un espace commun, situé à l'intersection des pratiques respectives, pour lutter efficacement contre le cloisonnement des milieux et susciter, au delà des débats, des expériences permettant aux uns et autres d'apprendre à travailler ensemble.

L'équipe artistique

Marcel Bozonnet

Acteur, metteur en scène, directeur de la compagnie les Comédiens- Voyageurs



© Elisabeth Carecchio

Marcel Bozonnet entre dans la troupe de la Comédie-Française en 1982 et devient sociétaire en 1986. Il dirige ensuite le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1993 à 2001 puis la Comédie-Française de 2001 à 2006. Il ouvre la salle Richelieu à des auteurs contemporains en faisant entrer au répertoire, notamment, Marie Ndiaye et Valère Novarina, et invite des metteurs en scène internationaux : Bob Wilson, Piotr Fomenko, Anatoli Vassiliev...

Il a mis en scène notamment, *La Princesse de Clèves* de Madame de La Fayette, *Antigone* de Sophocle, *Tartuffe* de Molière, *Corps, mon gentil corps* de Yann Fabre, *Orgie* de Pier Paolo Pasolini. **En 2006, il fonde sa compagnie Les Comédiens-Voyageurs en résidence à la Maison de la Culture d'Amiens.** Il met en scène *Jackie* d'Elfriede Jelineck et *Reintrons dans la rue !* à partir de textes de Victor Hugo et Antonin Artaud autour du thème de la révolte des peuples.

En 2009, il crée *Baïbars, le mamelouk qui devint sultan*, à partir du *Roman de Baïbars*, un conte de la littérature arabo-musulmane. En novembre 2010, Marcel Bozonnet a été invité par le Centre Culturel Français d'Istanbul pour une semaine de rencontres, de lectures et débats.

Il réalise en 2011 / 2012, la mise en scène d'Amadis de Gaule, opéra de Jean-Christien Bach, pour l'Opéra-comique de Paris. Les représentations ont lieu en décembre à l'Opéra de Versailles et les 2, 4, 6, 8 janvier 2012 à l'Opéra-comique. **Il prépare pour la saison 2012-2013 la mise en scène des Couloirs de l'exil, de Michel Agier et Catherine Portevin, et Petite leçon d'économie : comment devenir riche, pauvre, ou les deux à la fois, de Grégoire Biseau.** Il a été nommé Président de la Société d'Histoire du Théâtre.

Gérard Noiriel

Historien et directeur d'études à l'EHESS, membre de l'Institute for Advanced Study de Princeton (USA).

Il a notamment travaillé sur l'articulation de l'immigration, de la nation et des sentiments xénophobes. Parmi de nombreux livres : *Les Fils maudits de la République* (Fayard, 2005), *À quoi sert l'identité nationale ?* (Agone, 2007) et *Histoire, théâtre et politique* (Agone, 2009). Il a créé en 2009 une conférence-spectacle sur *Chocolat* (cf *Le clown et l'historien*, sur Telerama.fr).

Renato Bianchi

Costumier et chef du service de l'habillement de la Comédie-Française.

Il a conçu les costumes de nombreux spectacles et notamment ceux de *L'Acte inconnu* de et mis en scène par Valère Novarina (Cour d'Honneur d'Avignon, 2007), *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle et *Les Joyeuses Commères de Windsor* mises en scène par Andrés Lima (Salle Richelieu, 2008 et 2009), ainsi que ceux de *Reintrons dans la rue* et *Baïbars* mis en scène par Marcel Bozonnet (2008 et 2009).

Natalie Van Parys **Chorégraphie**

Danseuse, chorégraphe et metteuse en scène spécialiste de la période baroque, Natalie Van Parys a fait partie pendant huit ans de la compagnie *Ris et Dancieries* et a participé à des productions d'opéras baroques de 1985 à 1995. Entre 1995 et 2000, elle signe la chorégraphie et la mise en scène de six productions pour le Festival International Hokutopia de Tokyodont **Didon et Enée** de Henry Purcell, **Pygmalion** de Jean-Philippe Rameau ou encore **Les Eléments** de Jean-Féry Rebel. En 2002, elle crée la compagnie **Les Cavatines** et se consacre à la redécouverte du spectacle musical « à la française » du XVIIIème siècle à nos jours. En 2008, elle chorégraphie *Véronique* (musique d'André Messager) au Théâtre du Châtelet, mis en scène par Fanny Ardant (direction Jean-Christophe Spinosi) et *Hippolyte et Aricie* (Jean-Philippe Rameau) au Capitole de Toulouse en 2009, mis en scène par Ivan Alexandre (direction Emmanuelle Haïm), salué unanimement par la presse nationale et repris à l'Opéra Garnier en 2012.

Marc Perroud **Vidéo**

Caméraman, monteur et réalisateur, Marc Perroud distille l'art de la vidéo sous la forme de performances multimédia, d'installations, en passant par la réalisation de films et la création vidéo pour le théâtre. En 2003, il a réalisé *La nuée fantastique*, prix spécial du jury au festival l'Oiseau d'Abbeville. Jusqu'en 2007, il a collaboré avec la compagnie Faim de Siècle d'Ibrahim Quraïsh entre Paris et New York, et a créé les vidéos d'*ERARITJARITJAKA* d'Heiner Goebbels d'après les œuvres d'Elias Canetti et avec André Wilms, en tournée internationale de 2004 à 2010.

Joël Huthwohl

Directeur du département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France, spécialiste du théâtre.

Il a écrit notamment sur la Comédie-Française, sur Jean-Louis Barrault et, pour France-Culture, *le feuilleton Grande et petite histoire de la Comédie-Française (XXe siècle)*. Il a collaboré à *Gavroche, rentrons dans la rue*, mise en scène Marcel Bozonnet, 2008.

Manon Conan **Assistante à la mise en scène**

Comédienne et metteuse en scène, Manon Conan a créé sa compagnie, Hypathia, en 2007, et est aussi responsable d'ateliers thérapeutiques ou psycho-éducatifs à médiation artistique en arts de la scène. C'est sa troisième collaboration avec Marcel Bozonnet après *Stabat Mater Furiosa* en 2010, spectacle pour lequel il collaborait avec Anne Rebeschini, et *Baïbars, le mamelouk qui devint sultan*, créé en 2010 et produit par la Maison de la Culture d'Amiens.

Les interprètes



Manon Combe Zuliani **Comédienne**

Tout juste diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Manon Combes Zuliani a été formée par Yann-Joël Collin, Nada Stancar, Dominique Valadié et Alain Françon. En 2008, elle reçoit le premier prix Olga Horstig au cours Florent. Auprès de nombreuses expériences dans le théâtre, elle a aussi joué au cinéma et à la télévision. Très bonne danseuse, elle a pratiqué le modern jazz pendant 16 ans.

Sylvain Decure **Acrobate et comédien**

Sylvain Decure débute le cirque à l'âge de 8 ans à l'école d'Annie Fratellini. Diplômé du Centre National des Arts du Cirque spécialité trampoline et portés acrobatiques, il participe régulièrement aux projets du collectif AOC et joue dans les mises en scène de Christophe Huysman dont *L'orchestre perdu* et *Demain je ne sais plus rien* en 2010.



Yann Gaël Elléouet **Comédien**

Yann Gaël Elléouet est actuellement élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, promotion 2013, après avoir été formé au cours Florent auprès de Jean-Pierre Garnier, Leslie Chatterley ou encore Bruno Blairet. Ancien gymnaste de haut niveau, il est également un très bon danseur, et ses projets vont du théâtre à la publicité en passant par le doublage de film.

Ode Rosset **Artiste au mât chinois**

Après l'ENAC, Ode Rosset entre au Centre National des Arts du Cirque où elle se spécialise dans l'art du mât chinois et travaille au développement d'une écriture artistique autour du langage des corps. Sa pratique de la danse classique et son initiation au Kalarippayat, art martial traditionnel du Kerala, enrichissent sa pratique. En 2010, elle fonde la compagnie Equivoque et participe en tant qu'artiste invitée à *Cirkipop*, mis en scène par Coline Serreau à l'Académie Fratellini.



La compagnie des Comédiens-Voyageurs

Depuis le 1^{er} janvier 2007, à l'invitation de Gilbert Filinger, la compagnie des Comédiens-Voyageurs est en résidence artistique à la Maison de la Culture d'Amiens, qui assure pour elle la mise en place des projets de création et de formation, en prenant directement en charge l'accompagnement technique, logistique, ainsi que le suivi administratif. Les activités de la compagnie se déroulent à Amiens, en région Picardie, au niveau national et international.

Son directeur artistique, Marcel Bozonnet, travaille autour des axes suivants : la formation et la recherche à destination des professionnels et des enseignants en Picardie, la conception et la mise en scène de productions dont il est l'interprète et/ou le metteur en scène, les collaborations avec des établissements scolaires du second degré sous la forme de partenariats pédagogiques.

- **Les créations 2011 / 2012**

Rentrons dans la rue !

Avec les tréteaux nouveaux que permet la technologie (écrans vidéo, micros HF), nous avons fait surgir, dans les gymnases et dans les salles de fêtes, dans les halls et sur les scènes des théâtres, les démons et les spectres de l'insurrection de 1832 des chapitres mémorables des *Misérables* où l'on assiste au sacrifice des insurgés dans leur quête de la liberté.

Rentrons dans la rue ! a déjà été joué 150 fois et la tournée se poursuit. Elle a commencé dans les collèges picards – des collèges périurbains, semi-ruraux, des collèges des banlieues des villes moyennes de Picardie. Le demi-pensionnaire monte dans le car le matin et le reprend le soir vers 16h après sa journée de travail. Les études montrent que cette population jeune est exclue, la plupart du temps, de la fréquentation de l'art. Avec notre théâtre physique, - un théâtre de masques, d'installation plutôt que de décor -, nous avons rassemblé autour de nous, au milieu de gymnases dans un exercice d'intranquillité, un public souvent jeune d'environ 120 personnes.

Baïbars, le mamelouk qui devint sultan

Nous avons porté sur la « scène commune » la transposition scénique d'une infime partie du grand cycle arabo-musulman de l'époque ottomane : l'histoire du sultan mamelouk Baïbars (1220-1277). Son ascension, son règne, et ses succès militaires sont restés dans la mémoire moyen-orientale : Baïbars a fait prisonnier Saint Louis à la bataille de Mansoura et arrêté les Mongols qui cheminaient vers Gaza. Un grand roman d'aventure et de chevalerie, d'exubérance et de tolérance, comparable à notre cycle du Graal. Nous avons présenté cette œuvre de la littérature populaire de tradition orale en jouant certaines scènes en français et d'autres en arabe (sur-titrées). La distribution comptait deux comédiens libanais et deux comédiens syriens. Théâtre de campement, univers des caravanes des routes commerciales, éloge de la grandeur et de l'universalité de la culture arabe.

Chocolat, clown nègre

Aujourd'hui, avec Gérard Noiriel, à partir de ses recherches et de son livre, nous ressuscitons Chocolat, ce camarade noir qui a consacré sa vie au cirque et dont nous sommes tombés amoureux. Chocolat, Rafaël de son vrai nom, est un oublié de la culture et de ses hommages mémoriels.

- **Les projets en cours**

Le Couloir des exilés

Texte adapté pour la scène par Michel Agier et Catherine Portevin, à partir de *Le Couloir des exilés. Être étranger dans un monde commun*, Bellecombe - en-Bauge, éditions du Croquant, 120 p, écrit par Michel Agier en 2011.

Petite leçon d'économie : comment devenir riche, pauvre ou les deux à la fois

De Grégoire Biseau, texte pour deux comédiens.

- **Les rendez-vous 2012**

Chocolat, clown nègre

Du 15 au 18 février 2012 / Maison de la Culture d'Amiens

Les 22, 23 et 24 février 2012 / Gymnase, à Marseille

Les 9 et 12 mars 2012 en décentralisation dans les collèges avec le Théâtre des Bouffes du Nord, Paris

Du 14 au 18 mars 2012 / Théâtre des Bouffes du Nord, Paris

27 mars 2012 / Auch

Du 2 au 6 avril 2012 / Comédie de Caen

Les 24 et 25 avril 2012 / L'Hexagone, Meylan

La Princesse de Clèves

Du 13 au 16 juin 2012 / Théâtre des Bouffes du Nord, Paris

Reignons dans la rue !

Du 2 au 5 mai / Théâtre National de Bretagne, Rennes

Du 9 au 12 mai / Théâtre National de Bretagne, Rennes

Contact

Compagnie Les Comédiens – Voyageurs

Maison de la Culture d'Amiens

2 place Léon Gontier – 80 000 Amiens

lescomediensvoyageurs.com